

MENTON - HENDAYE N° 11157

Du 15 au 18 juillet 2011

2^{ème} étape d'un triangle Dunkerque-Menton, Menton-Hendaye et Hendaye-Dunkerque.

Compte-rendu de Michel HERVE, HAC Cyclos de l'Hermitage (35).

Après un repos bien mérité pendant 2 jours à Le Cannet chez Annie et Dominique, ma belle-sœur et mon beau-frère qui m'ont accueilli, hébergé et remis sur pieds pendant ma halte de Menton, il faut penser à ré-enfourcher le vélo, tableau de marche oblige... Pendant cette halte donc, j'ai apprécié les encouragements téléphoniques de Marie-Claude, mon épouse, de Patrice, Jean-Marc et René, des copains du club qui s'inquiétaient de leur président... à juste titre car il faut bien l'avouer, même après D-M, je n'en étais toujours quand début du commencement de mon triangle, de ce périple un peu fou tout de même... Annie me quitte, elle a eu la gentillesse de me conduire à Menton, non sans une pointe d'émotion m'avouera-t-elle, elle a des scrupules à me laisser seul sur les routes. Je la rassurerai en lui confiant que personne ne m'obligeait à faire cela...

1^{ère} journée, Menton – Aix en Provence, 242Kms. Départ à 10H, arrivée 21H environ.

Instantané de Fréjus, C1 : Un peu dur de se remettre dans le coup. Il faut dérouiller tout le corps. Il fait beau sans trop faire chaud, un peu de vent pour se rafraîchir, la circulation est moins pénible que je ne le craignais.

Instantané de Aix en Provence, C2 : Fatigué... La N7 offre l'avantage d'une direction simple à trouver mais c'est loin d'être le pied...

Ah ! La nuit à Aix !!! Je crois que je m'en rappellerai toute ma vie... Après avoir cassé la croûte, alors que je m'apprêtais à reprendre la route, faute d'avoir trouvé un hôtel (il devait y avoir un festival...), je m'aperçois que l'Auberge de Jeunesse est toute proche, je n'ai que 52 ans, je change donc mon fusil d'épaule, j'ai quand même besoin de me reposer... Il y a du monde bien qu'il soit déjà près de minuit, visiblement, je ne suis pas le seul à avoir eu cette idée. Devant moi, des roumains essaient de s'extraire d'une situation de réservation paraissant assez compliquée, ils débutent leurs vacances... Ce sont en réalité 3 anciens joueurs de rugby roumains, ayant fuis il y a plusieurs années leur pays et le régime Ceausescu. Ils sont venus jouer un temps en France avant de se disperser pour 2 d'entre eux aux Etats-Unis et au Canada. Ils se retrouvent aujourd'hui ensemble, avec leur épouse, confrontés comme moi au problème de logement. Auberge de Jeunesse oblige, les filles d'un côté, les garçons de l'autre, je me propose de prendre la quatrième place avec eux, cela évitera de réveiller une autre chambrée. Juste une inquiétude toutefois, que l'un d'entre eux, voir plusieurs, ne ronflent, car, vu le gabarit, ça pourrait devenir très sonore... Il est déjà 1H et j'ai prévu de me lever à 4H... Il fait chaud, la porte fenêtre est restée ouverte d'un commun accord. Malgré la fatigue, je n'arrive pas à m'endormir car à l'extérieur, des jeunes filles, du moins je le présume, prennent le frais en discutant allègrement... Rappel à l'ordre poli d'un voisin visiblement gêné lui aussi... Le ton baisse un moment effectivement mais cela reprend de plus belle avec maintenant en plus l'odeur de la cigarette qui arrive à nos narines... Nouveau rappel à l'ordre, un peu moins poli, mais plus efficace cette fois-ci... Quelle peut-il être ? Mystère... Je suis sur le point de tomber dans un sommeil profond quand j'entends frapper, me semble-t-il, à la porte. Je saute du lit, pensant au veilleur de nuit (je lui avais confié mon vélo et indiqué mon heure de départ) et avoir raté l'heure de réveil. Personne à la porte, il n'est que...2H30... Je me recouche de suite... Pourtant cela continue... Le pilier roumain se lève à son tour, fait de même... Rien... Se recouche lui aussi... Encore, et cette fois-ci, à la porte fenêtre... Le 2^{ème} ligne s'exécute à son tour et ouvre les volets... « Excuse-me, the door is looked, we have no key, can we enter to go to ours beds... » du moins, c'est ce que j'ai cru comprendre avant de les voir défiler, au moins 3 mais je ne peux être affirmatif, je n'avais qu'un œil ouvert, dans notre chambre avec des « excuse me, pardon » et des « good night, thanks

you »... Pas farouches les gamines (on est dans une Auberge de Jeunesse...) au milieu de la mêlée roumaine en slip... Au final, pour faire bref, je n'ai dormi qu'une heure mais j'ai essayé, en me levant à 4H, d'être le plus discret possible pour mes collègues de chambrée (je les avais prévenus). Je pense qu'eux aussi s'en souviendront... Dans ma volonté d'être discret, pas de lumière, j'oublierai mes gants ce qui me provoquera rapidement des fourmillements aux doigts, gêne que j'ai encore, plus de 2 mois après...

2^{ème} journée, Aix en Provence - Carcassonne, 242Kms. Départ à 4H30, arrivée 20H30 environ.

Impossible de le louper, la stature d'André DWORNICZAK ne passe pas inaperçue, il est exact au rendez-vous convenu ensemble la veille. Cela fait vraiment plaisir de rencontrer les SARistes, on échange et bien souvent, ils nous permettent d'emprunter des routes beaucoup plus tranquilles et agréables. C'est le cas encore avec André, la conversation va bon train, il craint de me ralentir... Je lui relate forcément ma nuit passée à Aix, rassurez-vous, je ne vais pas vous la refaire... C'est plus loin, bien calé dans sa roue, que je réalise qu'il a le maillot de Dunkerque (il avait un coupe vent par-dessus quand même...). Tout se met subitement en ordre dans ma tête et je lui transmets alors je bonjour de tous ses copains dunkerquois.

Le petit mot de André Dworniczak : Pause à St-Martin de Crau. Amitiés et Bonne Route.

Une pause, un petit café, des photos souvenirs, une traversée et visite guidée d'Arles le jour du marché, un petit casse croûte (avec du pain de la veille me précise-t-il...) une boisson fraîche, n'en jette plus André, tu en as beaucoup fait. Je t'en remercie, j'ai passé un moment agréable à tes côtés. Une chose m'a toutefois surpris, qu'un tel gaillard aie autant d'appréhension face aux moustiques du côté des Passerons... mais je n'ai jamais eu à combattre des nuées de ces bestioles... Tant mieux visiblement.

Instantané de St-Gilles, C3 : André m'a ouvert la route, la voie ? Un bout de chemin ensemble fort agréable pour débiter une belle journée.

Instantané de Pinet, C4 : Tout est fermé. L'épicier, le cafetier et bien d'autres sont au concours de boules. On me renvoie vers la coopérative locale mais je n'ose aucune dégustation. J'y suis bien accueilli, le patron est un pratiquant de la petite reine...

Instantané de Carcassonne, C5 : En arrivant à Carcassonne, j'ai le sentiment d'avoir enfin avancé vers l'Atlantique... Egalement, je me rends seulement compte que je suis sur la route du Tour mais dans le mauvais sens... Demain, c'est l'étape Limoux - Montpellier, tous les hôtels sont complets et pour cause. C'est la 2^{ème} fois que cela m'arrive avec le Tour de France...

Pas d'hôtel encore, c'est bien ma veine. Je ne cherche même pas à savoir s'il y a une Auberge de Jeunesse à Carcassonne... Non merci, une autre fois peut-être quand je serai moins fatigué... Je reprends la route après m'être bien restauré. Des vignes de part et d'autre, c'est l'endroit idéal, 4 rangs en retrait de la route, je serai tranquille, personne ne frappera à la porte... Je vous assure, j'ai passé une excellente nuit et l'avantage, aussitôt réveillé, vous êtes déjà pratiquement en selle... Certes, mais à 1H30 près, je finissais ma nuit sous la pluie...

3^{ème} journée, Carcassonne - Pau, 242Kms. Départ à 4H, arrivée 20H30 environ.

La pluie a fait son apparition, c'était même agréable au départ, genre petit crachin breton qui vous rafraîchit juste ce qu'il faut... Mais maintenant, je suis trempé malgré que je me sois mis à l'abri avant cette espèce de tempête. Mais la perspective de rencontrer Gisèle et Bernard LESCUEDE me réjouit et me réchauffe déjà.

Instantanée de Saverdun, C6 : Pas d'écrits mais je suis loin d'être resté muet en l'excellente compagnie de Gisèle et Bernard...

Le petit mot de Marc Hehn : Nous y voilà et tu y es ! Seulement voilà, le temps imparti pour l'arrêt, et que tu t'es fixé, risque de te paraître un peu juste. Tout dépend de... Les anciens diraient : « Du Maire du Palais ». Sourire et bonjour Bernard et Gisèle si vous y êtes.

Effectivement, à Saverdun, l'accueil est très chaleureux. Ils vous mettent à l'aise de suite si bien que peu de temps après mon arrivée, je me suis déjà étalé, j'ai mes affaires un peu partout, surtout sur le fil à linge... Douche presque obligatoire, Bernard est du genre costaud, difficile de lui refuser... ça retape, c'est juste... Petit déjeuner comme je les aime, c'est-à-dire, un peu de tout et au final beaucoup de tout... Ah ! Le cake aux pommes de Gisèle ! Il vaut franchement le détour... De plus, j'ai eu le droit au tampon spécial maison, un privilège... La conversation va bon train mais Bernard garde un œil sur la pendule. Il finit par me « chasser », paraît que j'ai des horaires à respecter... Merci, sans toi, je ne serai peut-être jamais reparti... Le menu à venir m'a été dressé de façon pointue par Bernard, tant au niveau météo que du profil... C'est pas de la tarte... Je suis reparti, merci mille fois Gisèle et Bernard pour votre réconfort. Merci.

Le petit mot de Gisèle et Marc Lescudé : Ce n'est pas un petit crachin ariégeois qui peut effrayer un Breton ! Ami Michel, merci de ta visite et bon vent !

Instantané de St-Gaudens, C7 : Une bonne nuit à la belle étoile, départ juste avant que la pluie n'apparaisse. Un grand réconfort chez « les Lescudé » alors que j'étais trempé, une pause salvatrice qui sait... La pluie a cessé en fin de matinée mais le vent contraire est bien présent. Je courbe l'échine en m'économisant au maximum, je dois être ce soir à Pau pour réussir demain cette diagonale.

4^{ème} journée, Pau - Hendaye, 242Kms. Départ à 5H, arrivée 14H environ.

Instantané de Pau-Hendaye, C8-Arrivée : Arrivée difficile à Pau. Ce matin, petit déjeuner à l'hôtel pour la première fois, c'est mieux, y-a pas à dire... La pluie est malheureusement bien présente et gâche la dernière étape... La dernière ligne droite est toujours trop longue... mais Hendaye est sous le soleil. Accueil chaleureux à l'hôtel Santiago où on met à l'aise le diagonaliste fatigué. Ouf, une de plus dans la poche, cela fait plaisir.

A l'hôtel de police, l'accueil est sympathique, ils ont toujours un petit mot pour vous. De plus, il y a le grand cahier des diagonalistes tenu à jour avec minutie. A l'hôtel Santiago situé tout à côté, Philippe vous met à l'aise rapidement. Le lieu est chaleureux, détendu, il y a de la bonne musique, on s'y sent bien de suite. Les différentes inquiétudes du diagonaliste épuisé sont vite balayées. Philippe est aux petits soins pour nous, le paquet expédié quelques jours plus tôt m'attend, le vélo sera à l'abri, la lessive sera faite, on peut consulter internet sans problème... Il est vrai qu'il en a vu des diagonalistes défiler, il connaît sur le bout de ses doigts leurs préoccupations du moment... Une halte que je conseille donc les yeux fermés. Je suis dans de bonnes mains, je vais pouvoir me reposer, ce n'est pas superflu...

PS : Un grand merci à Guy LEDUC pour le prêt de ses parcours millimétrés, merci encore aux SARistes André, Gisèle et Bernard, ils m'ont tous facilité la tâche et ont donc contribué à la réussite de cette 2^{ème} étape.

Nota : P-B : Perpignan – Brest
H-S : Hendaye – Strasbourg
S-B : Strasbourg – Brest

D-M : Dunkerque - Menton
M-H : Menton - Hendaye
H-D : Hendaye - Dunkerque